



LA GAZETTE DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX: LILLE - 15, rue d'Angleterre - Téléphone: 672. 5 CENTIMES. BUREAUX: ROUBAIX - 35, rue du Val-Abrévior - TOURCOING - 25, rue des Ursulines. 5 CENTIMES.

Brave Ernest!

A Madame Geneviève Leblant, aux Herbiers (Maine-et-Loire).
Me chère Gèva,
Je voudrais que tu sois petite souris, et que tu voies la pièce où je t'écris... le "penseur" où je rêve à toi!

Je suis assise sur une caisse, contenant mon service de toilette et de salle à manger (27 francs au basar du coin), et je m'appuie sur le nouveau piano (20 francs par mois).
Autour de ma caisse, tout est épers sur le plancher... chaque pas est un péril, mon mari a déjà mis deux fois le pied dans une lampe à pétrole.

Cet excellent Ernest... Il se croyait encore en période électorale, et il a commis hier la gaffe de payer à boire aux déménageurs, dès que la voiture est arrivée.
Si tu avais vu ces hommes, euants et velus, se hêlant d'une voix rauque dans l'escalier... A la sauce!

Le comble, c'est que mes petites amies de la-bas s'offrent le luxe d'être jalouses!
Jalousies de quoi?
Le mois dernier, j'étais bien tranquille dans ma grande maison de province. Ma vie s'écouloit, entre mes fillettes, mon garçon, mon mari, comme un fleuve tranquille entre des prairies... J'avais mes habitudes, mon petit budget, mes relations, le confort, le bon air, le lait, les légumes, les œufs frais de la campagne.

Aujourd'hui, j'habite un entresol plein de la poussière de la rue, des cris des passants, du fracas des voitures. Les voyageurs des impériales plongent jusque dans mon armoire... C'est grand comme la main, haut de 2^m70, et cela coûte 3700 francs, c'est-à-dire 4000 avec les contributions!

Je l'entends d'ici: « Pourquoi un entresol...? Pourquoi pas un cinquième...? On y respire la poussière noire au lieu de la poussière blanche, mais, au moins, on y voit clair! »
D'abord, ma chère, autour du Palais-Bourbon, les appartements abordables à la bourse ne pullulent pas.
Et puis, jamais mon mari n'aurait consenti à un cinquième...
Pour sa femme, passe!

Où installer tel mon mari en meuble, et... repartir? Bien dangereux!...
Ou garder les deux maisons...? ce qui est presque impossible pour notre fortune.
Fout-il faire venir mes fillettes et mon garçon...?
Des questions partout!... Mon pauvre cerveau en est déjà très ébouriffé. Quant à demander conseil à Ernest... inutile d'y songer.

Je le regardais ce matin... Les bretelles pendantes, il lavait sa barbe dans une soupière (on n'a pas encore de ciseaux à froid pour ouvrir le casse de faïences), mon pauvre mari poussait des soupirs, faisait des bouillonnements, des glouglous; il avait l'air d'un morse, mais d'un bon morse, grassouillet à point, et qui, tout à l'heure, allait tremper un croissant bourgeois dans son confortable café au lait.
Et je pensais à son programme féroc... à son socialisme intrinsèque! Ernest défendait la République! Ernest acclamait la révolution sociale! Ernest indiquait la route au prolétariat! Ernest par-ci! Ernest par-là!

Et maintenant, adieu, ma Gèva! Me voici, pour quatre ans, embarquée sur la galère parisienne.
Donne-moi souvent le plaisir de reconnaître ta chère écriture au milieu de tant de lettres quéméanduses.
Quand, le matin, tu ouvres la fenêtre sur la campagne immense où rêvent les grands bœufs, songe que j'ouvre la mienne sur la cour étroite d'une buanderie, où mifonnent les fanelles des dragons de l'Ecole militaire!

Archevêque et préfet

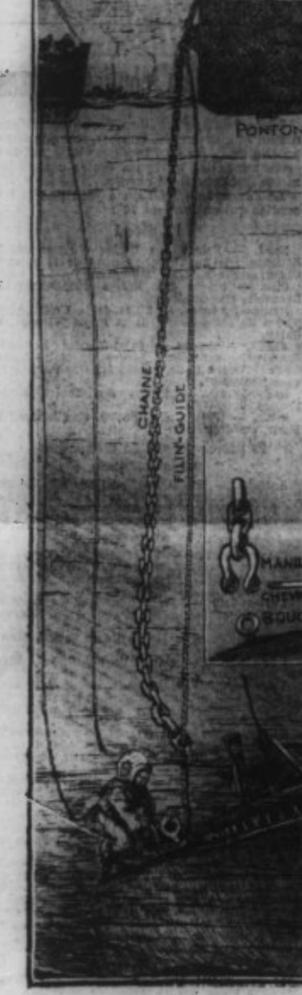
C'est un conflit bien douloureusement instructif, qui met aux prises Mgr l'archevêque de Bourges, administrateur apostolique de Verdun, et M. le maire de Verdun.
Sous prétexte que Mgr Dubois, locataire de la ville, refuse de donner les clés de l'hôtel de la rue de Chevert, avant que le bail soit expiré, ou du moins avant que son successeur ait un logement à sa disposition, M. le maire de Verdun trouve bon de diriger contre les catholiques de Verdun une campagne de vexations et d'insultes.
A la veille de la Fête-Dieu, toutes processions ont été interdites, sans qu'aucun trouble puisse légitimer cet attentat à la liberté.



Statue de François Coppée, œuvre du statuaire A. de Chastenot, qui sera inaugurée demain sur la place Saint-François-Xavier, à Paris.

Le renflouement du "Pluviôse"

Hier, pendant la marée descendante, les chaînes étaient tendues et équilibrées, aussi, dès le retour du flux, on voit peu à peu les pontons s'enfoncer; le Pluviôse flote.
A ce moment, le remorqueur Moulton jure sur les pontons et les ramène vers la côte en suivant le tracé déterminé par le baléau hydrographe l'Utile.
A 6 heures, le Pluviôse touche au fond; il faut exécuter un virage pour le dégager, puis le remorqueur continue sa marche vers le port.
Après deux heures d'efforts, il faut s'arrêter à 500 mètres de la côte à l'est des jetées du port.



L'amarrage des boucles pour le renflouement. Les scaphandriers, étant arrivés à l'épave, attachent autour des boucles un filin-guide descendu du ponton; l'air de la boucle reste ainsi dégagé; on fait alors glisser, le long du filin, une chaîne, dont l'extrémité est maillée à la boucle, au moyen d'une manille et d'une cheville.

Le Pluviôse a cessé de flotter à 9 h. 30 ce matin.
L'amiral est rentré aussitôt à la gare maritime et a communiqué la note suivante:
« La deuxième étape a été effectuée sans incident. Le Pluviôse a été légèrement rapproché de la terre gagnant 3 mètres sur la hauteur de fond.
Le tirant d'eau du groupe chelandes et Pluviôse est de 15 mètres.
Le ministre a déclaré également que le Pluviôse serait au port demain au matin ou à midi. Il est évident que les étapes du Pluviôse seront moins longues et vont se multiplier, puisque, au fur et à mesure qu'on approche de la côte, la courbe de fond remonte.

L'exhumation des corps
Les autorités municipales ont déclaré que les cadavres du Pluviôse seraient mis en bière à l'endroit même où ils seront extraits du submersible; cet endroit n'est pas encore fixé. Les cercueils seront ensuite transportés dans le grand salon de la mairie, d'où partira le cortège funéraire officiel.



Le capitaine de irégale Pral, commandant la station de sous-marins de Calais. Le lieutenant de vaisseau Callet, commandant le "Pluviôse".

plètement conservées au vestiaire des vocats par les soins du concierge de l'immeuble.
Après vous avoir montré les salles du Palais de Justice montifiennes, l'excellent clerc déclare, avec le suave accent du terroir et un point de légitime orgueil:
« Voici nos belles reliques: la robe et la toque de notre président, M. Loubet.
Et gravement, le brave homme ajoute: « Il y a dessus de la pousière; mais on la laisse, c'est mieux. »
Surtout, qu'on veuille bien sur cette pousière! Un vandale est si vite arrivé!

Les travaux forcés

Il y a des travaux forcés ailleurs qu'à La Nouvelle. Sont travaux forcés tous ceux qu'on voudrait ne pas faire et que bon gré mal gré il faut faire.
Leur signe distinctif est d'être mal faits. Dès le premier coup d'œil on les reconnaît à ce signe.
C'est ainsi que le projet de représentation proportionnelle a été sur l'heure classé étiqueté et catalogué par la presse, dans la collection des travaux forcés.

Le suffrage universel, dans sa dernière consultation nationale, a commandé M. Briand un projet de représentation proportionnelle.
Le président du Conseil, après avoir tout fait pour se dérober à la tâche par des ajouts, des confusions et des atermoiements, s'est enfin résigné à la besogne.
Et il livre un projet de représentation proportionnelle des minorités.
Le suffrage universel lui a commandé un projet de scrutin proportionnel; et il livre un projet de scrutin plus majoritaire qui n'est que le scrutin d'arrondissement (vous savez, Monsieur, la mare stagnante!).
Le suffrage universel lui a commandé un scrutin de majorité et de justice, et il livre un projet de scrutin de vote des absents pour cause de décès, de voyage, de chasse, ou de pêche, ou de piqua-nique, ou pour tout autre motif. Le vote des absents déterminera les majorités.

On ne me croirait pas si ce n'était pas écrit dans le projet gouvernemental.
Le quotient n'est plus fixé sur le chiffre des votants divisé par le nombre des députés à élire; il est fixé sur le chiffre des inscrits. Le vote des inscrits qui n'ont pas voté compte donc dans les calculs de la majorité, il y compte même deux fois. Car le nombre des inscrits étant beaucoup plus élevé que celui des votants, si les listes en présence n'atteignent pas assez de fois le quotient pour remplir les sièges vacants, les sièges non pourvus sont attribués à la liste qui aura obtenu le plus de suffrages.
Cette liste a obtenu, par exemple, deux sièges, une autre liste en a obtenu un; une troisième liste n'en a obtenu aucun; elle n'a pas atteint le quotient. Et il y a cinq sièges à pourvoir. Les deux sièges non acquis seront dévolus à la liste la plus fortunée, qui aura ainsi quatre sièges, quand la seconde qui la suivait de près n'en aura qu'un, et que la troisième n'en aura plus du tout. Ainsi fait-on au piquet Rubicon où le gagnant reçoit cent de queue ou de consolation.
Nous donnons plus loin un tableau qui fait clairement ressortir la monstruosité de l'inique procédé.

Qu'on appelle le projet gouvernemental projet de l'improportionnelle, projet du vote des absents, projet du cent de queue, projet de l'abolition des minorités, très bien. Mais l'appeler projet de proportionnelle, c'est un audacieux défi à la vérité, un audacieux défi à la volonté nationale, qui a commandé un projet de proportionnelle et pas autre chose.
Sans doute, M. Briand ne le soumet à la Chambre que comme une base de discussion. Une base, cela! C'est tout au plus un incident comique dans une grave discussion! Il sera promptement écarté, et l'on passera aux choses sérieuses.
Quand le pays commande, ce n'est pas par une piquette qu'on esquive l'exécution de son ordre.
J. B.

Trois systèmes de R. P.

Le gouvernement vient de déposer son système de R. P.
Il diffère du tout au tout de celui auquel s'était arrêtée la Commission de la Chambre. En outre, plusieurs spécialistes ont proposé des systèmes divers. Il est à craindre que les parlementaires ne s'égarent dans ce dédale. Et le public!
Pour que nos lecteurs puissent apprécier les différents systèmes, et notamment celui du ministère, qui ne vise à rien moins qu'à aggraver les effets du scrutin de clocher, au profit de la majorité, nous donnons ci-dessous, en trois séries de tableaux, les résultats qui seraient donnés dans trois départements: 1° par le système d'Hondé (adopté par la Commission); 2° par le système La Chesnais; 3° par le système du gouvernement; à supposer, bien entendu, hypothèse que les faits contrediraient évidemment, — que les partis restant organisés sous le régime de la R. P., comme ils l'ont été au dernier scrutin.

Aux dernières élections, dans le Tarn, les voix se sont réparties comme il suit (en chiffres ronds):

| | |
|-------------|--------|
| Droite | 35 000 |
| Radicaux | 36 000 |
| Socialistes | 19 000 |
| | 90 000 |

Le nombre des inscrits était de 145 000. Étaient élus: 3 radicaux et 2 socialistes.

ADVENIAT REGNUM TUUM
Dieu protège la France!
Dimanche 5 juin — SAINT BONIFACE
Lundi 6 — SAINT NORBERT

La journée

Deux décrets parus à l'« Officiel » du 5 juin ordonnent la fermeture de 10 écoles congréganistes.
Le « Pluviôse » a pu être ramené à 100 mètres du port, et il repose à environ 15 mètres de fond. Le ministre de la Marine a déclaré que la sous-marine parviendrait dans le port demain.
Un grand nombre d'évêques, notamment ceux de Bretagne, prescrivirent des prières pour l'âme des marins du « Pluviôse ».
Sur 507 députés, 504 ont vu leurs pouvoirs validés dans la seule séance du vendredi; ces opérations continueront samedi.
L'élection du président et du bureau fédératifs aura lieu mardi.
Le système de représentation proportionnelle « proportionnelle », proposé par M. Briand, n'a pas bonne presse.
Il est trop évident qu'il est combiné en vue de l'écrasement des minorités et non en vue de leur représentation.
Le jury d'Auxerre rend son verdict ce soir au sujet du crime commis par les deux petits frères de la ferme de Jully.
Le soldat Michel, un des assassins de Mme Genin, a été dégradé, ce matin, dans la cour de la caserne des Tourelles.

Faut-il démentir?

Nous lisons dans les Nouvelles cette phrase étrange: « Un accord direct et diplomatique avec le Pape n'est plus pensable. »
D'autre part, le Matin publie toute une histoire tendant à faire croire que c'est le Pape qui a bénéficié des millions qui manquent aux œuvres d'Ormeson.
La phrase des Nouvelles est tellement une absurdité que c'est certainement par un « accord direct » que la question se résoudre... plus tard. L'article du Matin est un roman-feuilleton.
Tout démenti est inutile, soit pour les journaux dont tels sont les procédés, soit pour les lecteurs qui les gobent.
Dans ces conditions il n'y a qu'à plaindre les lecteurs... et passer.

Le procès de Mgr Grellier

Le procès des Amicales contre Mgr l'évêque de Laval sera plaidé les 10 et 11 juin. Avant que l'avocat de Sa Grandeur développe sa plaidoirie, Mgr Grellier présentera « quelques observations sur les reproches que lui font ses adversaires ». Mgr l'évêque de Laval recommande à son clergé « une parfaite modération et le plus grand calme ». Il invite les catholiques à « se tenir certains que, tout prochainement, des attaques violentes seront dirigées contre le ministère sacerdotal; ces poursuites judiciaires n'en sont encore que l'essai et l'annonce ».
Enfin, Mgr Grellier se dit « en complète union de sentiments » avec ses collègues de l'épiscopat, et renouvelle son adhésion à la déclaration de S. Em. le cardinal Lugon.

Intronisation de Mgr Manier

L'arrivée et l'intronisation de Mgr Manier, dans sa ville épiscopale, auront lieu le samedi 25 juin, veille de la fête du grand évêque de Bélaye, saint Antheime.
40^e départ du Pèlerinage de Pénitence
Le voyage à la fois le plus saint, le plus agréable et le plus instructif qui conduise les privilégiés depuis les souvenirs sacrés de Jérusalem et des Lieux Saints jusqu'aux séduisantes splendeurs de l'Égypte, de Baalbeck, de Damas, du Liban, de Constantinople, d'Athènes, de Malte, Taormina, Messine, Naples, part le 19 août, revient le 30 septembre (et non pas le 18 août, comme une fautive impression l'a fait dire précédemment).
Demandez renseignements et le programme à l'Agence de Bélaye, Paris, ou, secrétaire du pèlerinage.

GAZETTE

Jeu de prince

Dans cette même chapelle de Saint-George, à Westminster, où Guillaume II assistait l'autre jour, aux funérailles de son oncle, l'empereur d'Allemagne se souvient-il qu'il y a quarante-sept ans, il avait déjà pénétré dans cette église, et que sa conduite n'y avait pas été tout à fait exemplaire?
C'était à l'occasion du mariage d'Edouard VII avec la future reine Alexandra. Le petit prince Guillaume avait été placé entre ses deux petits oncles, qui devaient le faire tenir tranquille; habillés à l'écossoise, ils avaient les jambes nues, et le jeune Guillaume les mordait aux mollets chaque fois qu'ils voulaient le retourner à sa place.
C'est, du moins, ce que raconte l'Opinion, d'après une lettre que l'évêque Samuel Wilberforce adressait à l'un de ses amis, sir Charles Anderson.
Déjà Guillaume II perçait sous le petit Espiegle.

Les interruptions de M. Chauvière

M. Chauvière, qui vient de mourir, était le plus intrépide interrupteur de l'extrême-gauche, mais un interrupteur d'un geste particulier.
Il ne levait jamais la tête, étant occupé sans relâche à écrire des lettres. Tout en écrivant, il criait les orateurs de sarcasmes qu'il lançait d'une voix cavernueuse.
Ces sarcasmes, il les empruntait à la langue la plus verte de la zone faubourienne.

Les gaietés des catastrophes

On lit dans les journaux:
« L'amiral Bout de Lapeyrière, ministre de la Marine, a accepté la présidence d'honneur du grand gala, qui doit avoir lieu le 19 juin prochain, à l'Opéra, avec le concours des solistes, des chœurs, de la troupe et de l'orchestre de l'Opéra italien, au bénéfice de nombreuses œuvres de bienfaisance, et, en premier lieu, au profit des familles des victimes de la catastrophe du Pluviôse. »
Les catastrophes sont aujourd'hui motifs à réjouissances. Cela devient une habitude, mais une habitude à laquelle les vrais Français ne se font pas facilement. L'insolente charité qui sautille et qui gigote pour les familles en larmes n'est pas née sur notre terroir.

Poussière présidentielle

On lit dans le Cri de Paris:
« Si vous allez à Montfilmar, ne manquez pas d'y visiter le Palais de Justice. Non point que ce monument offre en son architecture banale quoi que ce soit de particulier. Mais vous y verrez la robe et la toque de M. Loubet.
Ces dépouilles glorieuses sont, en effet,